

1 décembre 2012 - Action par la coordination 47 et 82

Cliquez la photo pour agrandir



Samedi 1 er décembre 2012 , dans le cadre de la semaine Européenne contre les projets inutiles , la coordination 47 et 82 contre la LGV Bordeaux-Toulouse et pour la modernisation de la ligne actuelle ont organisé un rassemblement à Toulouse.

Nous avons voulu dire aux toulousains et plus largement à la population de Midi Pyrénées que ce projet est un projet inutile, ruineux, catastrophique pour l'environnement humain et naturel et qu'une alternative plus raisonnable existe à la construction d'une LGV : La modernisation de la ligne actuelle.

De plus dans le contexte actuel, nous voulons attirer l'attention de la commission « mobilité 21 » mise en place par le ministre délégué aux transports Frédéric Cuvillier qui a pour mission d'ici avril 2013 de revoir le SNIT et de hiérarchiser les projets de LGV.

La délégation de cent cinquante personnes a distribué plus de 2500 tracts d'information à une population plutôt réceptive à nos arguments.

Autour d'une dégustation de produits régionaux et d'une ambiance chaleureuse, 257 signatures ont été recueilli sur la pétition contre la LGV.

Dans un contexte difficile et particulier sur Toulouse, main mise sur ce projet du Maire Cohen et du président du Conseil Régional Malvy, situation de grande métropole, un manque d'information sur ce projet, cette journée aura permis d'échanger et de faire connaître nos arguments et propositions avec les Toulousains.

Lors des discussions avec la population nous avons expliqué et dénoncé les mensonges de Mrs Cohen et Malvy pour rendre un projet inutile, utile :

« Désenclaver Toulouse, obligation et une priorité internationale, nécessité économique, urgence écologique, rentabilité, prise en charge plus importante du coût par l'Europe »

Nous avons porté à la connaissance des Toulousains l'étude que vient de réaliser « le journal des entreprises » qui place Toulouse à la première place du palmarès 2012 des agglomérations françaises les plus dynamiques aux niveaux attraction, emplois et développement et cela sans ligne à grande vitesse.